



*Ce document est la transcription révisée et chapitrée d'une vidéo du MOOC UVED « Environnement et développement durable ». Ce n'est pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots et l'articulation des idées sont propres à l'intervention orale de l'auteur.*

## *L'incontournable rapport Brundtland*

**Catherine FIGUIERE**

*Maître de Conférences – Université Pierre Mendès France*

Vous l'avez forcément lu ou entendu quelque part, le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Il s'agit de la définition la plus commune du développement durable, celle que l'on retrouve dans les textes officiels et qui sert de référence aux travaux académiques. Mais d'où sort-elle ? Elle a été proposée pour la première fois en 1987 dans le rapport BRUNDTLAND, la référence historique en matière de développement durable dont nous allons parler aujourd'hui. Nous allons d'abord préciser quelques termes puis tirer des leçons et enfin revenir sur les limites et les atouts de ce rapport.

### **1. Quelques précisions**

On l'appelle le rapport BRUNDTLAND. Son titre officiel lors de sa publication en anglais est *Our common future*, en français *Notre avenir à tous*. Pourquoi est-il appelé rapport BRUNDTLAND ? Cela vient du nom de la présidente de la Commission mondiale pour l'environnement et le développement, Madame Gro Harlem BRUNDTLAND, qui était ministre norvégienne de l'environnement. Une deuxième précision porte sur le terme « développement durable », « *sustainable development* » en anglais. En français, on utilise le plus souvent « développement durable » mais parfois aussi « développement soutenable ». Attention, ce terme n'est pas issu du rapport BRUNDTLAND mais d'un rapport de l'Union internationale de conservation de la nature publié en 1980. Ce rapport de plus de 400 pages

va révolutionner la façon de penser le développement. Sa motivation est de proposer des pistes de réflexion en partant du constat suivant : le monde ne fait pas face à des crises isolées : une crise de l'environnement, une autre du développement, une autre énergétique... Non, de crise, il n'y en a qu'une.

## 2. Première leçon

La première leçon est qu'il faut désormais penser ensemble le développement et l'environnement. « L'environnement c'est le lieu où chacun de nous vit et le développement est ce que nous essayons de faire pour améliorer notre sort à l'intérieur de ce même lieu. Les deux sont inséparables. ». « Aujourd'hui, ce dont nous avons besoin c'est une nouvelle ère de croissance économique, une croissance vigoureuse et, en même temps, socialement et environnementalement durable. » On remarque dans cette citation du rapport que l'on retrouve les trois piliers du développement durable.

## 3. Deuxième leçon

Il faut penser ensemble les pays du Nord et les pays du Sud. On peut postuler ainsi un principe d'équité intragénérationnelle. « Notre avenir à tous » : le rapport BRUNDTLAND est bien un projet qui englobe le Nord et le Sud. Il propose un principe d'équité entre tous les hommes à l'intérieur d'une même génération. La responsabilité des pays du Nord est bien sûr reconnue dans le rapport mais on admet aussi que les pays du Sud ne peuvent emprunter la même voie. Le Nord doit donc aider le Sud à se développer de manière plus durable qu'il ne l'a fait lui-même.

## 4. Troisième leçon

Il faut penser ensemble les générations futures et les générations présentes, dont on tire ce fameux principe d'équité intergénérationnelle. Le lien entre les générations passe par la qualité de l'environnement qu'on va laisser, la quantité de ressources naturelles et de réserves qu'on va laisser. C'est donc par la prise en compte de l'environnement que le développement s'inscrit dans le temps long, c'est par l'environnement que le développement devient durable.

## 4. Critiques

Des critiques et des limites ont été adressées à ce rapport. Tout d'abord, on lui reproche des définitions relativement vagues du développement durable. Selon Herman DALY, fondateur de l'économie écologique, le rapport ne fait pas la distinction entre développement et croissance pas plus qu'il ne prend position pour une durabilité forte ou faible. On lui reproche finalement de ne pas avoir d'ancrage théorique précis. Pourtant, cette absence d'ancrage théorique va constituer un atout. D'abord il va assurer la pérennité du rapport BRUNDTLAND et ensuite, chacun va pouvoir se l'approprier dans sa propre théorie, dans son propre corpus théorique. Au final, gardons en mémoire l'humanisme de ce texte, ses

intuitions et son idéalisme. L'harmonie est un des mots clés de ce rapport, harmonie entre les hommes et la nature, harmonie entre les hommes d'aujourd'hui et les hommes de demain.